

3^a Alcoolismi effectus

Innumera mala ab alcoolismo proveniunt, quoad individua, quoad familiam et quoad societatem.⁽¹⁾

a) Quoad individua

Alcoolismus effectus physicos, intellec-tuales, morales habet: *physice*, non tan-tum vires corporis minuit, sed organa vitae necessaria graviter offendit. Vene-num enim alcoolicum *non assimilatur*, sed idem natura in sanguine receptum ad omnia fertur, corporis organa, quae ab ipso alterantur et debilitantur; ⁽²⁾ ex quo

(1) « L'habitude de boire entraîne la désaffection de la famille, l'oubli de tous les devoirs sociaux, le dégoût du travail, la misère, le vol et le crime. Elle mène pour le moins à l'hôpital, car l'alcoo-lisme engendre les maladies les plus variées et les plus meurtrières : les paralysies, la folie, les affec-tions de l'estomac et du foie, l'hydropisie ; il est une des causes les plus fréquentes de la tubercu-lose. Enfin, il complique et aggrave toutes les maladies aigues : une fièvre typhoïde, une pneu-monie, un érysipèle, qui seraient bénins chez un homme sobre, tuent rapidement le buveur alcoo-lique. » Rapport des médecins DEBOUEZ, doyende de la Faculté de Médecine de Paris, et FAISANS, médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris, sur l'Alcoolisme, cité par J. BENTILLON, *l'Alcoolisme et les moyens de le combattre*, pp. 217-218.

(2) « L'alcool traverse les veines de l'estomac et pénètre dans le sang en *nature*, c'est-à-dire sans avoir subi aucune transformation. Cette pénétra-tion dans le sang s'opère très rapidement, il suffit d'une minute et demi pour que l'alcool puisse y être constaté. Tandis que l'entrée de l'alcool dans le sang est rapide, l'élimination au contraire est lente. Certains organes notamment le *cerveau* et le *foie*, ont le désavantage de conserver l'alcool plus longtemps que les autres, l'alcool s'y accumule. Aussi ces organes sont-ils plus fréquemment altérés, la peau des buveurs est le siège de nombreuses éruptions dues à l'irritation produite par le passage